

La nature
sans Conservatoires d'espaces naturels ?

Un atout pour notre région !

Nous le disons souvent, la nature et les Conservatoires d'espaces naturels sont des atouts incroyables pour les Hauts-de-France : pour sa richesse intrinsèque bien sûr, mais aussi avec tous ses apports sociétaux, sociaux, économiques, agricoles, de développement des territoires et du tourisme. Preuve en est, le renouvellement ces mois derniers de conventions cadres avec des partenaires aussi importants que l'État, la Région Hauts-de-France ou encore les Départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme.

Notre action est concrète et irrigue les territoires. Mais nous avons voulu dans ce numéro le démontrer par l'absurde... Que serait donc notre nature si les Conservatoires d'espaces naturels n'existaient pas ? Une enquête intéressante à découvrir, mais rassurez-vous, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France et d'ailleurs sont là et bien là, et comptent bien le rester!

Christophe Lépine

Président des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Luc Barbier

Président du Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais

En bref ...

Visite ministérielle dans les Marais de la Souche (02)

Le secrétaire d'État auprès du Premier ministre, Benjamin Griveaux, et Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, étaient en visite dans le Laonnois le 21 mars dernier. La délégation s'est rendue sur le site du Grand-Marais de Liesse-Notre-Dame où l'équipe du Conservatoire de Picardie a présenté les enjeux écologiques des marais de la Souche et l'importance d'avoir une gestion équilibrée de la ressource en eau sur le bassin versant pour préserver durablement ce patrimoine naturel. La visite s'est poursuivie sur les tremblants tourbeux avec la présentation des actions de gestion et de valorisation développées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

À la renverse... (62)

Profitez des vacances scolaires pour découvrir en famille une exposition ludique et originale consacrée aux chauves-souris ! La caméra infrarouge, qui retransmet en direct la vie d'une colonie abritée au sein de la Citadelle de Montreuil-sur-Mer (62), a été réinstallée en avril dernier. En cette période estivale, l'exposition est visible tous les jours (sauf le mardi), de 10h à 12h et de 14h à 18h. Ne ratez pas l'occasion d'y observer les femelles Grand Rhinolophe avec leurs petits ! Pour plus d'infos : www.musee-montreuilsummer.fr

L'observatoire de la RNR de Cambrin détruit par un incendie (62)

Point de vue imprenable sur le marais et son avifaune remarquable, accueillant près de 15000 visiteurs par an, l'observatoire, implanté depuis 2007, a fait l'objet, le 19 mars dernier, d'un incendie volontaire.



Trois jeunes mineurs, âgés de 12, 13 et 16 ans, ont reconnu les faits. La commune, le Conservatoire et les partenaires sont à pied d'œuvre pour trouver des solutions de reconstruction.

« Souchez la Nature du bout des doigts » (62)

Le Conservatoire Nord Pas-de-Calais a répondu à l'appel du Ministère de l'environnement « Mon projet pour la planète » en proposant un programme complet d'implication citoyenne pour la valorisation du Parc de la Souchez ; poumon vert de 300 ha en plein cœur du bassin minier. Visant à animer une démarche de participation sur le thème de la biodiversité à l'échelle de quatre communes, ce projet a récolté 267 votes en ligne du 12 avril au 11 mai.

Année record pour la Fritillaire pintade (80)

Le 11 avril dernier, 25 participants étaient venus assister le Conservatoire de Picardie dans une sortie de comptage de la Fritillaire pintade sur le marais d'Espagne-Epagnette, ceci afin de suivre l'évolution de la population. 3 504 pieds de Fritillaire ont été dénombrés soit un nouveau record de plus de 1000 pieds par rapport à celui établi en 2017 ! Cette espèce protégée retrouve de belles couleurs grâce à la gestion mise en œuvre !

... et en images

Inauguration du parking de la Forteresse de Mimoyecques

Le 1^{er} juin dernier, Christophe Lépine et Luc Barbier ont inauguré ensemble les nouveaux aménagements réalisés à l'entrée de la RNR de la Forteresse de Mimoyecques (62), propriété du Conservatoire Nord - Pas de Calais.

En présence de Jean-Philippe Vennin, Sous Préfet de Boulogne-sur-Mer, Francis Bouclet, Président de la Communauté de communes de la Terre des 2 Caps (CCT2C) et Emile Petit, Maire de Landrethun-le-Nord, les présidents de nos associations ont félicité leurs partenaires pour cette mise en valeur du site. Les travaux se sont traduits par un nouveau parking et un nouvel espace d'accueil, plus visibles depuis la route et désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite. Ces travaux ont été pris en charge par la CCT2C, emphytéote du site depuis 2016.

Ludivine Caron



Frise 2018 : le programme se précise

Les célébrations du centenaire de la Grande guerre sur le site de la Montagne de Frise gérée par le Conservatoire de Picardie ont été lancées officiellement le 12 mai dernier. À cette occasion, Christophe Lépine a pu dévoiler à l'assistance les deux projets artistiques retenus pour être installés du 21 au 29 juillet prochain sur le site : l'Arbre main de Valérie et Thierry Teneul et Lambeaux blancs du collectif Lisière(s). Autre nouveauté : l'organisation d'un chantier nature scolaire franco-allemand réunissant des élèves du Collège Jean Moulin d'Albert et d'un collège de Rheinberg en Allemagne en septembre prochain. « *La symbolique sera forte puisque les collégiens contribueront à rétablir une connexion écologique entre les anciennes lignes de front française et allemande* » précise Guillaume Chevallier, en charge de la gestion du site de Frise.

À ne pas rater également : le concert de l'Harmonie Saint-Pierre organisé le 9 septembre prochain.

Isabelle Guilbert

Retrouvez la programmation complète sur www.conservatoirepicardie.org

Projet LIFE Tourbières alcalines

Qu'est-ce que LIFE ? L'instrument financier pour l'environnement de l'Union Européenne concourt à des projets relatifs à la préservation du climat et de la biodiversité. Les Conservatoires souhaitent porter un projet « Nature » consacré à la restauration de tourbières alcalines dans plusieurs sites Natura 2000 du nord de la France et de Wallonie, en associant 9 autres partenaires de la gestion et de la connaissance des espaces naturels.

Ce territoire présente une importance toute particulière en Europe par sa richesse en tourbières dites alcalines (par opposition aux tourbières acides), constituant notamment

le cœur des marais de la vallée de la Somme, de Sacy, de la Souche ou de Balançon.



Les appels à projet de l'Union Européenne sont extrêmement sélectifs. Après une première tentative en 2016, un nouveau projet est déposé dans sa première phase en juin de cette année. S'il passe la première étape, le projet définitif sera déposé en janvier 2019, pour un nouvel examen au scalpel.

Francis Meunier

La nature sans Conservatoires d'espaces naturels ?

Le constat est là, les derniers rapports des experts internationaux le confirment, la biodiversité continue de s'effondrer. Il existe donc une certaine logique à se poser la question de l'utilité des politiques de conservation de la nature, de préserver des sites et par extension de celle de structures comme les Conservatoires d'espaces naturels. Il n'est pas rare également que l'on nous demande encore à quoi tout cela peut bien servir, que les moyens investis seraient plus utiles ailleurs. Alors nous avons souhaité inverser le questionnement et s'interroger sur le constat que l'on pourrait dresser en toute modestie si les Conservatoires d'espaces naturels n'existaient pas.

Rappelons tout d'abord que préserver la nature, les ressources naturelles, la biodiversité et la géodiversité est dans le fond très anthropocentré si l'on veut caricaturer les choses. Nous vous invitons à regarder un film simulant la disparition de l'espèce humaine de la surface de la Terre et l'impact sur la nature (National Geographic). Le bilan est simple, la nature peut très bien se passer de l'espèce humaine, l'inverse est par contre impossible.

Mais revenons à la vie sans les Conservatoires d'espaces naturels, à travers quelques exemples essayons d'imaginer l'inimaginable.

Certaines espèces animales ou végétales auraient rejoint la liste des espèces disparues de certains départements voire de la région des Hauts-de-France. Prenons le cas du Rhynchospore brun ; avec un nom pareil quand on disparaît on ne fait pas la une des journaux. Cette petite plante poussant dans les landes humides était considérée comme éteinte dans le Nord - Pas-de-Calais. Grâce aux travaux de restauration menés par le Conservatoire d'espaces naturels sur ses stations historiques, sur



la commune de Saint-Josse-sur-mer (62) une population s'est réinstallée et peut désormais servir de population source. L'histoire se répète avec le Lycopode inondé dans les landes de Versigny (02). Considéré comme disparu en Picardie, mais connu anciennement du site par les naturalistes, les travaux de restauration de landes humides ont permis son retour en 2007 après plus de 15 ans d'absence, et son développement significatif depuis (plus de 800 pieds). De même le Rossolis à feuilles intermédiaires, plante carnivore des tourbières qui aurait probablement disparu des Hauts-de-France si le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie n'était pas intervenu pour sauver de la destruction une tourbière du Laonnois (Urcel, 02) qui hébergeait la dernière population. Aujourd'hui, ce Rossolis est sauvé sur ce site et il est même apparu récemment sur deux autres sites en gestion conservatoire.

« En préservant plus de 400 sites à travers les Hauts-de-France, les Conservatoires d'espaces naturels protègent la majorité des espèces animales ou végétales présentes en région »

En préservant plus de 400 sites à travers les Hauts-de-France, les Conservatoires d'espaces naturels protègent la majorité des espèces animales ou végétales présentes en région. Ces sites sont des îlots à partir desquels la reconquête d'autres espaces est possible dans la mesure où les conditions écologiques le permettront. L'intervention des Conservatoires d'espaces naturels favorise également leur mise à l'abri.

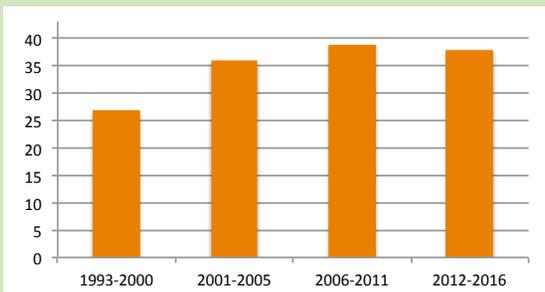


« On a sauvé le Rhynchospora brun, le Rossolis à feuilles intermédiaires et bien d'autres espèces, et alors ? De toute façon les changements climatiques auront raison d'eux. »
Ce n'est pas si simple. Il est ainsi démontré (études scientifiques à l'appui) que les espaces naturels préservés ont un rôle avéré dans l'atténuation des impacts des changements climatiques et qu'un certain nombre d'espèces arrivent à se maintenir grâce à ce réseau de sites protégés ; les écosystèmes plus complexes, mieux conservés, apparaissent en effet plus résilients. Préserver la nature c'est aussi lutter contre les effets du changement climatique !

Quittons le champ de la biodiversité *stricto sensu* pour s'intéresser à la valorisation des sites. Sans les Conservatoires d'espaces naturels, l'accès serait-il possible à la Forteresse de Mimoyecques (Landrethun-le-Nord, 62) qui aurait pu devenir une cave à vin ? L'étang de la Galoperie aurait-il retrouvé une seconde vie pour le plus grand bonheur des promeneurs et des pêcheurs ? La Réserve naturelle de l'Étang-Saint-Ladre (Boves, 80) serait-

Les libellules sur la Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves

À la faveur des actions conservatoires menées, la réserve naturelle de Boves abrite aujourd'hui une richesse de libellules (famille des odonates) bien plus importante qu'en 1993, date à laquelle le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie en est devenu gestionnaire.



Evolution du nombre d'espèces d'odonates sur la Réserve de Boves



Davantage d'espèces de libellules ont été observées, passant de 25 en 1993 à 38 espèces en 2016. En parallèle, on recense également plus de libellules remarquables.

On remarque à la fois une évolution positive du nombre d'espèces recensées, puis une stabilisation depuis le début des années 2000. Le suivi des communautés d'odonates est un indicateur utilisé pour suivre l'évolution des milieux aquatiques des zones humides associées.

Guillaume Meire



La Réserve naturelle nationale des landes de Versigny sur laquelle intervient le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 1997, présente aujourd'hui des paysages restaurés. Suite aux travaux de 2007, plus de 800 pieds de Lycopode des sols inondés s'y sont développés alors que l'espèce avait disparu du site quelques 15 ans plus tôt.

elle un coin de balade privilégié des Amiénois et la Hottée du diable (Coincy, 02) offrirait-elle un paysage préservé aux amateurs de « chaos » de grès ? Plusieurs centaines de milliers de personnes fréquentent aujourd'hui les sites des Conservatoires, bénéficient d'une nature de proximité partagée, sont informées et sensibilisées. Il suffit d'énoncer quelques-uns des témoignages de visiteurs reçus pour se rendre compte du rôle joué par le réseau de sites pour les habitants ou les touristes :

« Vraiment avec votre collègue vous avez été formidables. Notre petite fille Jade a été emballée...et nous aussi ! »

Tiens, au détour d'un de ces sentiers de balade, nous rencontrons Freddy Legrand, directeur de l'association Eureka, structure qui favorise la réinsertion de personnes en difficulté. Il témoigne : *« Sans Conservatoire, je verrai mon modèle économique et de cohésion sociale remis en question et perdrait également des chantiers dans les espaces naturels qui diversifient mon activité et apportent un axe de formation différent pour les salariés en insertion »*. Sans les Conservatoires, ce sont aussi 85 personnes aux profils spécialisés dans le domaine de l'environnement et pour beaucoup formés en région qui auraient dû chercher un emploi ailleurs.

Ce volet socio-économique se retrouve également dans le partenariat développé avec plus de 160 exploitants agricoles. Sans les Conservatoires, certains d'entre-eux

auraient des difficultés à maintenir ou à développer leur activité. C'est le cas de Benoît Justice, exploitant à Anor (59). Il raconte : *« Grâce au Conservatoire, j'ai pu avoir accès à plusieurs hectares nécessaires pour permettre ma conversion en agriculture biologique. Sans eux, j'aurais eu du mal à trouver le foncier. En plus, on a remis en pâturage des zones où l'agriculture avait disparu »*.

Depuis près de 30 ans, les Conservatoires d'espaces naturels ont su créer et développer une assise citoyenne dans le cadre d'un projet associatif basé sur le partenariat, le dialogue, l'ancrage territorial. Cette dynamique a permis de catalyser les énergies et bonnes volontés se traduisant par plusieurs dizaines de milliers d'heures de bénévolat !

En résumé, les Conservatoires se fondent dans le paysage, il est parfois difficile de mesurer tout ce qu'ils apportent et on peut se demander à quoi ils servent mais s'ils venaient à disparaître, certes la Terre continuerait probablement de tourner mais c'est à ce moment qu'on s'apercevrait combien ils manquent... s'ils n'existaient pas il faudrait les inventer aurait sûrement dit Voltaire.

Vincent Santune

En savoir plus ?

www.cen-npdc.org

www.conservatoirepicardie.org

Découvrir...

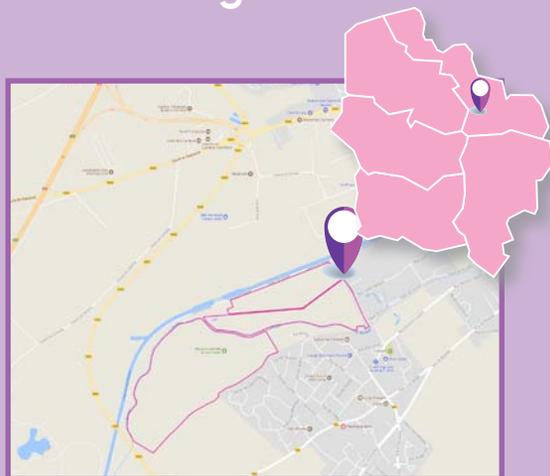
la Réserve naturelle régionale de l'Escaut rivière (Nord)

○ Au sein des grandes plaines agricoles du Cambrésis, sur la commune de Proville, la Réserve naturelle régionale de l'Escaut rivière forme un écrin de nature.

Traversé par l'Escaut rivière, cet espace naturel présente dans sa partie nord un ensemble de prairies humides typiques des bocages d'antan et dans sa partie sud un boisement alluvial, le bois Chenu.

Cette mosaïque de milieux abrite près de 220 espèces animales et 171 espèces végétales. Classée en 2011, la RNR de l'Escaut rivière est l'une des dernières zones humides alluviales fonctionnelles du Cambrésis. Elle joue un rôle indispensable dans le contrôle des crues et le maintien de la qualité de l'eau.

Comment y aller ?



Sortie 14 de l'A2 (Cambrai ouest/ Bapaume)
Suivre la D630, la route de Bapaume puis l'avenue Georges Pompidou. Au 2^{ème} feu tricolore, prendre la 1^{ère} à droite, longer le canal vers la rue Lucien Sampaix. Au bout de la rue Sampaix, tournez à droite (rue Maurice Camiers). Le parking se situe à 300 mètres à gauche.

Carte d'identité :

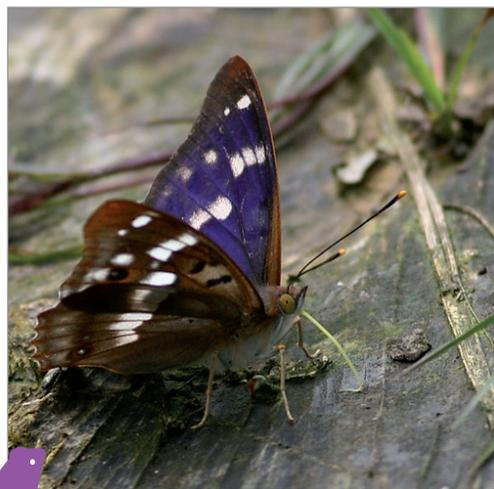
Type de milieux : prairies humides, roselières, boisements alluviaux, mare

Espèces emblématiques : Busard des roseaux, Phragmite des joncs, Gorgebleue à miroir, Achillée sternutatoire, Orchis négligé, Anémone fausse renoncule, Benoîte des ruisseaux



Découvrir...

la faune



○ Le Petit mars changeant



Découvrir...

la flore



L'Anémone fausse renoncule





Entre boisements, prairies humides et mares, la Réserve offre de multiples visages aux promeneurs

LE BOIS CHENU (43 ha)

Ce boisement alluvial à affinités continentales confère au site une forte originalité. Son atmosphère humide et calme en fait un endroit propice pour se ressourcer, découvrir et écouter la nature. Le bois Chenu s'est développé spontanément avec une majorité d'aulnes, frênes et de cerisiers à grappes. L'enjeu est de laisser ce boisement évoluer naturellement. Les branches mortes et les troncs sont volontairement laissés sur place pour servir de gîte et couvert à tout un cortège animal et contribuent, en plus de la préservation du sol forestier, au développement de plus de 350 espèces de champignons.

LA MARE

Les plantes aquatiques sont des hôtes pour les larves d'amphibiens et de libellules qui grandissent dans la mare avant de gagner la prairie ou le bois. On peut apercevoir la Grenouille verte ou le Crapaud commun sautant entre les

herbes hautes et observer un ballet de libellules de toutes les couleurs. Le site en abrite un nombre conséquent d'espèces : 29 ont été recensées. Lors d'une balade, vous pourrez croiser un Agrion élégant, un Calopteryx éclatant ou un Sympetrum rouge-sang se réchauffant au soleil.

LA PRAIRIE (17 ha)

La prairie est un milieu fragile abritant de nombreuses espèces de flore et de faune. Sans intervention humaine, le sol se couvrirait peu à peu d'arbres ; les autres espèces perdraient leur exposition au soleil et disparaîtraient. Les prairies sont maintenues en l'état grâce à la fauche et au pâturage extensif. Bordée de saules têtards et de haies, cette prairie humide évoque un paysage bocager typique des vallées alluviales. En plus de l'activité agricole, ce décor revêt aujourd'hui un intérêt culturel, paysager et écologique.

Ludivine Caron



Découvrir...

la flore

Anémone fausse renoncule *(Anemone ranunculoides)*

Rareté : Exceptionnelle à l'échelle Hauts-de-France

Menace : En danger à l'échelle Hauts-de-France

Période d'observation : Mars à Mai

Caractéristiques : De 10 à 25 cm, à grandes fleurs solitaires voire par 2 ou 3. Fleur jaune. Grandes bractées foliacées

Milieux : Forêts alluviales



Découvrir...

la faune

Le Petit mars changeant (*Apatura ilia*)

Rareté* : peu commun sur le territoire picard / assez rare en Nord Pas-de-Calais

Menace* : quasi menacé en Picardie / préoccupation mineure en Nord Pas-de-Calais

Période d'observation : Juin à début Août

Caractéristiques : Grand papillon de 6 à 7 cm d'envergure pour le mâle. Dessus des ailes brun sombre avec reflets bleu-violet métallique chez le mâle. Plusieurs tâches claires sous les ailes antérieures et une bande claire sous les ailes postérieures.

Milieux : Forêts feuillues claires, abords des lisières forestières.



* Les référentiels de rareté et menace sont encore définis à l'échelle des anciens territoires régionaux

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur ... les pollinisateurs

Les trois groupes les plus efficaces dans le service écosystémique de pollinisation sont, par ordre d'importance, les abeilles sauvages (Hyménoptères, Apoïdes), les syrphes (Diptères, groupe des «mouches») et les papillons (Lépidoptères).



Les abeilles solitaires et les bourdons

Les abeilles sauvages présentent une incroyable diversité de formes, de couleurs et de tailles.

Il s'agit d'espèces sociales (comme les bourdons), solitaires (les femelles s'occupent seules de leur progéniture) ou cleptoparasites (elles pondent dans le nid d'autres abeilles et sont également appelées «abeilles coucous»). Les abeilles se nourrissent exclusivement de pollen et de nectar au cours des différents stades de leur vie (de la larve à l'adulte). Ce qui fait des abeilles d'excellentes pollinisatrices, ce sont les organes spécialisés dans la récolte et le transport du pollen (brosses, corbeilles, soies plumeuses, etc.) qui sont localisés en différentes parties du corps selon l'espèce.



Les syrphes

Les syrphes se distinguent des abeilles par leurs antennes courtes, leurs yeux énormes et leur seule paire d'ailes (comme les autres mouches). Les syrphes sont souvent mimétiques de certaines espèces d'hyménoptères, de par leur forme et leur couleur. Beaucoup ressemblent ainsi à s'y méprendre à des abeilles sauvages ou des guêpes. Les syrphes adultes se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs, alors que les larves sont prédatrices, herbivores ou détritivores. La plupart des syrphes passent l'hiver à l'état d'oeuf ou de larve.



Les papillons

Les papillons sont sans doute les insectes pollinisateurs les plus connus et appréciés du grand public. Ils sont facilement identifiables grâce à leurs grandes ailes aux microscopiques écailles colorées et à leur longue et agile trompe, parfaitement adaptée à la récolte du nectar des fleurs à corolles profondes. Le transport du pollen se fait involontairement sur la trompe ou la tête de ces insectes.

Abeille Osmie cornue



Syrphe *Cheilosia illustrata*



Papillon Belle-dame



Le saviez-vous?

Alors que 80 % des abeilles sauvages nidifient **dans les sols** (abeilles terricoles), les autres peuvent nicher dans toutes sortes d'endroits comme des **cavités naturelles** (tiges, bois mort, voire coquilles d'escargots) ou **des nids fabriqués par leurs soins** (abeilles maçonnes fabriquant leur nid en argile ou en résine par exemple).



Les abeilles sauvages appartiennent à l'ordre des hyménoptères (« hyméno » : membrane, « ptères » : ailes).



Les syrphes appartiennent à l'ordre des diptères (« dip » : deux, « ptères » : ailes).



Les papillons appartiennent à l'ordre des Lépidoptères (« lépido » : écaille, « ptères » : ailes).

Jouons ensemble

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les insectes pollinisateurs ?*

par Nathalie Devezeaux

1. Quelle est la proportion des espèces de plantes à fleurs en France qui dépendent de la pollinisation par les insectes ?

- A - 40%
- B - 60%
- C - 80%

2. Combien d'espèces d'abeilles sauvages sont actuellement connues en Hauts-de-France ?

- A - 200 espèces
- B - 400 espèces
- C - 600 espèces

3. Parmi ces insectes, lequel participe à la pollinisation ?

- A - La sauterelle
- B - Le papillon de nuit
- C - La punaise

4. De quoi se nourrit une abeille sauvage adulte ?

- A - De miel
- B - De pollen
- C - De nectar

5. Avant de me transformer en mouche (forme adulte), que suis-je ?

- A - Un œuf
- B - Une nymphe
- C - Une larve

6. Que peut-on installer dans son jardin pour accueillir les abeilles sauvages ?

- A - Une buche percée
- B - Des pommes de pins
- C - Un tas de sable

* Attention, plusieurs réponses possibles

Réponses : 1C ; 2B ; 3B ; 4C (le pollen sert à nourrir les larves) ; 5B ; 6A et C

Qui suis-je ...

Syrphes ou abeilles ?

par Nathalie Devezeaux

Les syrphes sont des mouches qui (pour la plupart) ressemblent à s'y méprendre aux abeilles. Parmi ces images, saurez-vous distinguer les espèces de syrphes des espèces abeilles ?



Bourdon des saussaies
(*Bombus lucorum*)



Hélophile à bandes grises
(*Helophilus trivittatus*)



Mélécte commune
(*Melecta albifrons*)



Nomade de fabricius
(*Nomada fabriciana*)



Syrphe porte-plume
(*Sphaerophoria scripta*)



Volucelle bourdon
(*Volucella bombylans*)

Les images ____ ; ____ ; ____ sont des abeilles sauvages. Les images ____ ; ____ ; ____ sont des syrphes.

Un peu d'aide ? Les abeilles ont des antennes bien visibles, deux paires d'ailes et de petits yeux, alors que les syrphes (mouches pollinisatrices) ont des antennes peu visibles, une paire d'ailes et de très gros yeux

Réponses : A, C et D sont des abeilles. B, E et F sont des syrphes.

La Vie des sites



1. Signature d'une convention cadre avec la Communauté d'agglomération Valenciennes métropole (CAVM) - Valenciennes (NORD)

Vallées de l'Escaut, de l'Ecaillon, vous connaissez ? C'est le patrimoine naturel remarquable du Valenciennois ! Sur ce territoire façonné par l'Homme, ces espaces offrant une biodiversité étonnante sont le support de multiples activités : tourisme, agriculture, loisirs...

David Bustin, Vice-Président Environnement (CAVM), Renée Stievenart, Vice-Présidente Administration (CAVM) et Jacques Rougé, Secrétaire du Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais, ont signé un partenariat gagnant pour la nature et les habitants du Valenciennois à l'occasion des Assises nationales de la biodiversité le 13 juin 2018. Au programme des 5 prochaines années : gestion et valorisation des espaces naturels, sensibilisation du public, accompagnement pour l'aménagement du territoire...

Vincent Mercier



2. Les orchidées du Soissonnais PASLY - POMMIERS (AISNE)

Le Conservatoire de Picardie et Géodomia organisent jusque début juillet un concours photo intitulé « Les Orchidées du Soissonnais ». Comme son nom l'indique, il s'agit de mettre à l'honneur la richesse et la diversité d'orchidées sur ce territoire. Plusieurs catégories seront récompensées : moins de 14 ans, plus de 14 ans et groupes.

Le jury de ce concours sera composé d'internautes qui pourront voter via la page facebook du concours. Pour plus d'informations, consultez le réseau social de l'évènement : www.facebook.com/concoursorchideessoissonnais et envoyez vos plus beaux clichés à : concours@conservatoirepicardie.org. A vos appareils photos ...

Isabelle Guilbert

3. Formation des conservateurs bénévoles - MORCOURT (SOMME)

Le 6 juin 2018, le marais communal de Morcourt, dans la Somme, a accueilli 27 personnes, lors de la journée de formation des conservateurs bénévoles organisée par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Plusieurs représentants du Conservatoire Nord-Pas de Calais se sont joints au groupe.

Au programme de la journée : la découverte des araignées des zones humides. Ces petites bêtes, effrayantes pour certains et fascinantes pour d'autres, étaient au rendez-vous, tout comme les libellules et demoiselles, nombreuses ce jour-là.

Encadrée par Emmanuel Vidal, conservateur bénévole de la Montagne d'Eclusier-Vaux et du marais de Génonville à Moreuil, cette nouvelle édition a rencontré un franc succès, sous un soleil radieux !

Emilie Domzal



4 . Concours photos : « Déclic nature » - SAINT-JOSSE (PAS-DE-CALAIS)

La photographie vous passionne ? Dans le cadre d'un programme « Citoyens par nature » réalisé en partenariat avec la commune de Saint-Josse (62), le Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais vous propose d'envoyer vos meilleurs clichés d'insectes pollinisateurs (abeilles sauvages, syrphes, papillons) pris sur le territoire du Montreuillois. Tentez ainsi de remporter un lot comprenant : des posters, une boîte-loupe, un magazine Belles balades et un abri à insectes.

La remise du prix aura lieu le samedi 4 août à Saint-Josse lors de l'événement « 40 ans, 4 fleurs ». De nombreuses animations sont prévues à cette occasion. Aussi, les photos

des participants seront mises à l'honneur au travers d'une exposition. L'image désignée par notre jury figurera dans la prochaine Lettre d'infos... À vos déclics ! Modalités et règlement du concours : www.cen-npdc.org/concours-photos-CEN-juillet.html

Ludivine Caron



5 . Signatures de bail et de convention - SAINT-VAAST-LES-MELLO & MONCHY-SAINT-ELOI (OISE)

Ce printemps ont eu lieu plusieurs signatures officielles dans l'Oise. Tout d'abord, le 12 mars, Christophe Lépine, Président du Conservatoire de Picardie et Alain Boucher, Maire de Monchy-Saint-Eloi, ont validé un bail emphytéotique de 99 ans pour la gestion du coteau de la Butte de la Garenne où s'épanouissent des centaines de pieds de Lâche pieds d'oiseau.

Le 7 avril, c'est à Saint-Vaast-les-Mello qu'ont été signés le bail emphytéotique de gestion du Marais Chantraine entre la commune et le Conservatoire, ainsi que la convention de partenariat entre ces derniers et l'association Saint-Vaast-Nature. La journée a également été marquée par les expositions artistiques de Céline Iecocq, Jean-Marie Gernet et Jean-Pierre Bertrand, qui ont ravis les participants.

Coralie Morel - Herbert Decodts



N°4 - La Lettre - juillet 2018 - 12



6 . La Vipère péliade, entre zone sèche et zone humide - OISE & PAS-DE-CALAIS

Soucieux de connaître les liens qui relient les sites entre eux et les connexions qui subsistent entre les milieux secs et humides, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie s'est associé à l'Agence de l'Eau Seine-Normandie pour lever le voile sur ces problématiques. Pour y répondre, des espèces dites « indicatrices », telles que la Vipère péliade sont utilisées. Le Groupe Vipère régional, coordonné par le Conservatoire Nord Pas-de-Calais, propose régulièrement des journées de prospection de l'espèce. Un plan d'actions en faveur de la Vipère péliade à l'échelle des Hauts-de-France verra le jour d'ici la fin de l'année. Le 22 septembre prochain, une sortie découverte de la Vipère vous est proposée à Saint-Josse (62). Au programme de cette sortie : biologie de l'espèce, immersion au cœur de ses habitats de prédilection, et présentation des menaces pesant sur sa préservation. Pour plus d'informations : www.cen-npdc.org/agenda.html

Nicolas Caron - Gaëtan Rey



Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Guillaume Meire, Chargé d'études scientifiques,

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Parle nous de ton rôle de Chargé d'études au Conservatoire ?

Mon métier consiste à apporter des éléments de connaissances sur le patrimoine naturel pour permettre de définir, en équipe, les stratégies de conservation. Pour cela, je réalise des inventaires naturalistes et mets en place des suivis pour évaluer l'impact des actions mises en œuvre sur le patrimoine naturel.

Concrètement, c'est un métier différent selon les périodes. Le printemps et l'été sont les saisons les plus propices pour observer un chargé d'études sur le terrain ! Le reste de l'année est consacrée à la capitalisation des données récoltées sous forme de plans de gestion, de bilans de suivis, de publications dans des revues spécialisées...

Quels sont les aspects de ton métier qui te plaisent le plus ?

J'aime évidemment beaucoup observer les résultats sur le patrimoine naturel de mesures que nous avons contribué à mettre en place, c'est particulièrement motivant. C'est pour cela que les prospections de terrain sont toujours des moments très attendus. D'autant que chaque sortie est une aventure qui réserve parfois des bonnes surprises comme le retour d'une espèce non revue récemment ou la découverte d'une nouvelle.

Travailler au grand air dans des environnements préservés est aussi très plaisant.

Quel est ton parcours ?

J'ai débuté au Conservatoire de Picardie il y a 9 ans. Auparavant, j'ai suivi une formation universitaire à Lille qui m'a donné les bases méthodologiques pour le travail de chargé d'études. Les stages réalisés et mon implication dans les associations naturalistes régionales (Nord-Pas-de-Calais) m'ont permis de développer mes compétences naturalistes et me forger une première expérience dans la gestion conservatoire. J'ai également eu l'opportunité de travailler pour l'IFREMER et le Centre ornithologique lorrain.

Quelles sont tes motivations ?

Les espaces naturels de notre région sont aujourd'hui relictuels. J'ai la chance d'arpenter souvent les sites naturels de la Somme et je me rends compte qu'il est nécessaire de préserver la nature pour pouvoir continuer à profiter des bienfaits qu'elle procure et que notre intervention est urgente.

Par mon travail, j'ai l'impression de contribuer à cette belle mission.

Propos recueillis par Isabelle Guilbert



Si tu étais ...

... une saison ?

le printemps

... un site naturel protégé des Hauts-de-France?

le Fond-Mont-Joye à Dury-Saint Fuscien

... une espèce menacée ?

le Fou de Bassan

... un milieu naturel ?

une dune

... une opération de gestion ?

le pâturage

... un film ?

« Les rebelles de la forêt »
de Jill Cluton et Roger Allers

... un livre ?

« La vie secrète des arbres »
de Peter Wohlleben

Nadège Lefebvre, Présidente du Département de l'Oise

Depuis une vingtaine d'années, le Conservatoire d'espaces naturels est un partenaire essentiel du Département de l'Oise dans le cadre de sa politique de protection des espaces naturels sensibles.

La politique départementale, par le biais de l'agenda 21 local, se traduit concrètement par des choix de développement et des actions qui répondent à 5 finalités essentielles : la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources, la cohésion sociale entre territoires et entre les générations, l'épanouissement de tous les êtres humains et une dynamique de développement avec des modes de production et de consommation responsables.

« *Le Département joue un rôle fondamental dans la protection de l'Environnement, la lutte contre l'érosion des sols, le développement touristique et le confort des habitants* » souligne Nadège Lefebvre, Présidente du Conseil départemental. « *À l'heure où les enjeux écologiques deviennent primordiaux pour la survie de notre planète, il me semble déterminant que communes, intercommunalités, départements, régions et État travaillent conjointement sans limite de territoire, sans clivage et sans parti pris pour préserver nos biens les plus chers, les espèces et les espaces naturels. C'est dans cette optique que le partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a été conclu.* »

Au mois d'avril dernier, la convention de partenariat pour le développement de la gestion d'un nombre croissant d'espaces naturels entre l'instance départementale et l'association a été reconduite. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 82 sites oisiens qui sont concernés.

Le Conservatoire œuvre ainsi, en étroit lien avec les acteurs locaux du territoire de l'Oise à la gestion de 1453 ha d'espaces naturels parmi les plus remarquables du département. Il a également signé une vingtaine de conventions d'accompagnement de gestion pour une surface de 1 862 ha.

En savoir plus ? www.oise.fr



Les Coteaux de Giverny (Eure)

Rendus célèbres par Claude Monet, les Coteaux de Giverny, situés à la confluence de l'Epte et de la Seine, furent l'objet d'activités agricoles variées : cultures de céréales, vergers, pâtures, et surtout vignes, dont on retrouve encore de nombreux vestiges. Ces coteaux, après une longue période d'abandon, abritent une richesse naturelle aux accents méridionaux bien marqués, permise par un micro-climat, une exposition sud et des sols souvent peu épais. Les pelouses calcicoles xéro-thermophiles, prairies maigres de fauche, fruticées et boisements sont autant de milieux qui recèlent une diversité floristique (424 taxons recensés dont 81 patrimoniaux), et faunistique exceptionnelle (50 espèces de papillons de jour, 30 espèces d'orthoptéroïdes...).

Cette richesse était connue depuis plus d'un siècle, puisque l'Abbé Toussaint, ami d'un certain ... Claude Monet, herborisait déjà sur ces collines.



Le Mercure



L'Astragale de Montpellier

Aujourd'hui classé en Natura 2000, Espace Naturel Sensible du Département de l'Eure et site classé et inscrit au titre de la loi Paysage, ce site fait l'objet d'une gestion écologique initié par un projet LIFE en 2003 : le Conservatoire Normandie Seine réalise par exemple des actions de pâturage ovin extensif, du débroussaillage sélectif et des missions de suivis scientifiques. 2 sentiers nature permettent de découvrir, au calme, toutes les richesses de ces coteaux, surplombant le très touristique village de Giverny.

Caroline Lemerrier



Lancement d'un outil de recensement en ligne des mares des Hauts-de-France



Localisation • Caractéristiques • Espèces observées

carto-groupemares.org

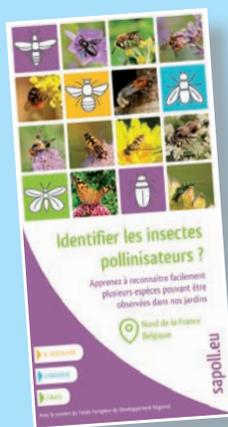
Ça vient de sortir...

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invitent à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org



www.cen-npdc.org



Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont membres du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

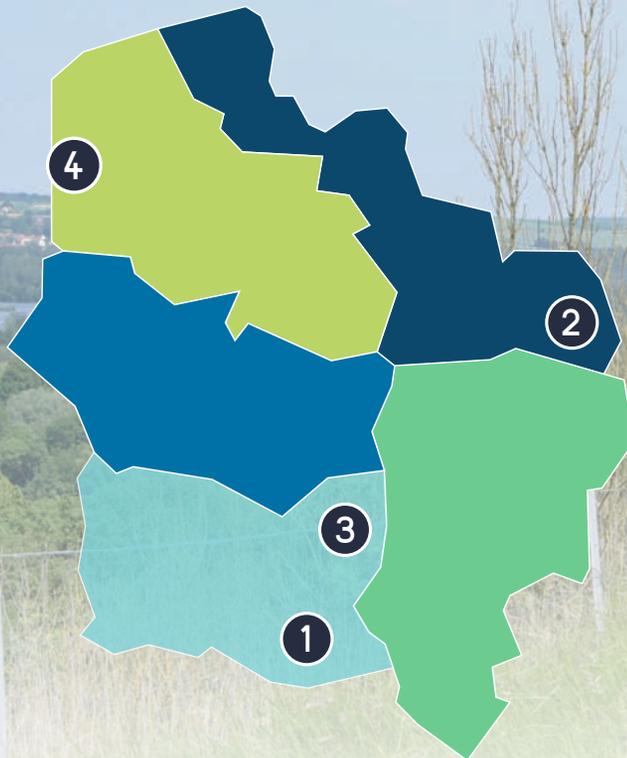
 **Conservatoires
d'espaces
naturels**

www.reseau-cen.org

Directeurs de la publication : Luc Barbier, Christophe Lépine - **Responsables de la publication :** Philippe Jolly, Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture :** Luc Barbier, Didier Braure, Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Philippe Jolly, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune - **Photographies :** Benoit Gallet, Gaëlle Guyétant, Daniel Haubreux, Baptiste Hubert, Alexandra Janczak, Vincent Mercier, Corinne Rudowicz, Colette Seigneux, Cedric Vanappelghem / CEN NPDC; Isabelle Guilbert, Adrien Messean, Richard Monnehay, Damien Top, / CEN Picardie; CEN Normandie Seine - **Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633**

« Les mardis de l'été »

La nature sur un air de vacances !



Renseignements et inscriptions auprès de vos Conservatoires d'espaces naturels

Mardi 17 juillet | 15h

ERMENONVILLE (60)

- 1 Partez à la découverte d'une lande cachée au coeur de la forêt d'Ermenonville. Un pot de l'amitié sera partagé en fin de balade.

Mardi 24 juillet | 14h-17h

ANOR - ÉTANG DE LA GALOPERIE (59)

- 2 Venez observer la faune et la flore remarquables de l'étang de la Galoperie au travers d'une balade naturaliste.

Mardi 21 août | 20h

CARLEPONT (60)

- 3 Pour la première fois, venez découvrir les chauves-souris qui vivent aux abords du site naturel après une séance diaporama en salle. Un pot de l'amitié sera partagé en fin de balade.

Mardi 28 août | 14h-17h

MONTREUIL-SUR-MER (62)

- 4 Découvrez la faune et la flore qui s'épanouissent au sein d'un site remarquable alliant patrimoine historique et patrimoine naturel. Au cours de cette visite, découvrez l'exposition "À la renverse" consacrée aux chauves-souris du Montreuillois.

Je protège la nature près de chez moi, j'adhère à mon Conservatoire d'espaces naturels !

Plus d'infos : accueil@cen-npdc.org et contact@conservatoirepicardie.org



Pour le Nord et le Pas-de-Calais



Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais
160 rue Achille Faniën - ZA de la Haye
62190 Lillers



03 21 54 75 00



accueil@cen-npdc.org



Site web : www.cen-npdc.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais



Pour l'Aisne, l'Oise et la Somme



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1 place ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1



03 22 89 63 96



contact@conservatoirepicardie.org



Site web : www.conservatoirepicardie.org



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
@CENPicardie

Les actions des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

